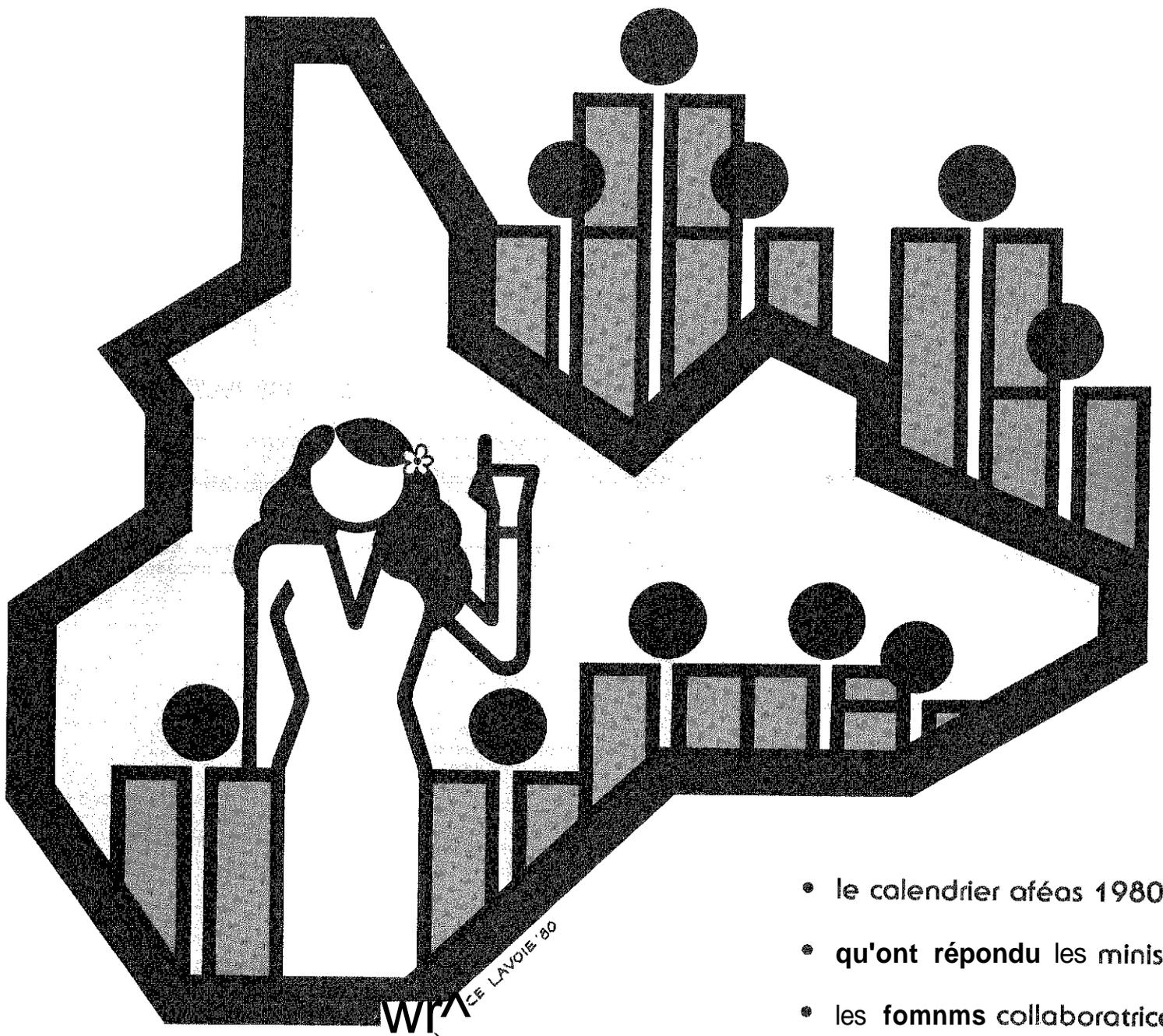


# femmes d'ici

JUIN 1980 VOL.14 NO 10



- le calendrier aféas 1980-81
- qu'ont répondu les ministres
- les fomms collaboratrices

WIPICE LAVOIE '80

## ÉQUIPE DE RÉDACTION

rédactrice en chef  
Louise P.-Pilon  
rédactrices  
Eïiane Pelletier  
Lucie M.-Lussier  
Marcelle B.-Dalpé  
secrétaire-coordonnatrice  
Huguette Dalpé

## COLLABORATEURS

Solange Gênaïs  
Lise Houle  
Pauline Amasse  
comité des arts ménagers

photos

Jacques Jobirt  
Denis Bourgeois

illustrations

Francyne Lessard  
Louiselle Frigon

## PAGE COUVERTURE

France Lavoie

## RESPONSABLE DU TIRAGE

Lise Gratton

Abonnement  
1 an (10 numéros) \$5,00

Dépôt légal  
Bibliothèque nationale du Québec  
ISSN 0705-3851

Courrier de deuxième classe  
Enregistrement no 2771

Imprimé aux ateliers de  
l'Imprimerie de la Rive Sud Liée

publication de  
l'Association Féminine d'Éducation  
et d'Action Sociale  
180 est, Dorchester, Suite 200  
Montréal, Québec  
H2X 1N6  
Tél.: 866-1813



L'Association féminine d'éducation et d'action sociale pourra autoriser la reproduction des articles si on lui en fait la demande.

# Sommaire

Editorial / Solange Gervais	3
Billet / Eïiane Pelletier	4
Femme / Stella Bellefroid	4
Bouquin / Lucie Marchessault-Lussier, Louise Picard-Pilon	5
Courrier /	6
Question / Lise Girard-Leduc	7
Consommation / Marcelle B.-Dalpé	17
Jeu / Lise Houle	17
Aller-retour / Louise Picard-Pilon, Lise Girard-Leduc	18

plein air	VOUS connaissez?	8
Francine Richard		

le	aféas 1980-81	
Texte, Lise Houle, illustrations, Francyne Lessard		10

le	des arts	VOUS propose	
Texte, Comité des arts ménagers, illustrations Louiselle Frigon			12

qu'ont répondu tes	à	nos résolutions	
Lise Houle			14

enfin les	leur association	16
Josée Payant-Beaudoin		

**N.D.L.R.: Les articles publiés ici n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement la pensée officielle de l'Afess.**

## PRIX YVETTE ROUSSEAU 1979

Le 17 mai dernier, avait lieu au Complexe Desjardins à Montréal, la remise des prix et le lancement d'une brochure contenant les textes intégraux des trois gagnantes du Prix Yvette Rousseau, ainsi que des extraits des textes des autres participantes.

Pour obtenir cette brochure, vous devez en faire la demande par écrit au Secrétariat général de l'AFEAS en incluant un chèque ou mandat-poste de \$2.00.

## SECRETARIAT GÉNÉRAL DE L'AFEAS

Au revoir Rachelle!

Eh oui! Rachelle Thériault-Lafrance nous a quittés en avril dernier, pour retourner chez elle, aux Îles-De-La-Madeleine. Comme

vous le savez, Rachelle occupait depuis 6 1/2 ans le poste d'assistante-secrétaire-trésorière.

La meilleure chance à Lise Gratton, notre préposée aux abonnements qui la remplace dans cette fonction et bienvenue à Elizabeth St-Ours, la "dernière-née" du secrétariat, qui occupera maintenant la fonction de préposée aux abonnements.

Réponses de la 17

- 1) Vrai (Steak de ronde: 27% de gras, Steak haché: 47% de gras)
- 2) Vrai
- 3) Faux (100% tous les deux)

- 4) Faux
- 5) Faux
- 6) Faux
- 7) Vrai
- 8) Faux (Boisson gazeuse: 8 c. à thé de sucre, 1 tablette de chocolat: 5 c. à thé de sucre)
- 9) Vrai
- 10) Vrai
- 11) Vrai
- 12) Faux (Elle en est démunie parce que le produit éliminé ne fournit pas d'énergie)
- 13) Vrai

## JE VOUS REMETS MON CHAPEAU

Par **Solange Gervais**



Avec mon chapeau de présidente, pour une dernière fois, permettez-moi chers membres de causer avec vous par l'intermédiaire de la revue.

Depuis 5 ans, j'ai été très fière de présider les destinées de l'AFEAS, en pensant à chacune de vous lorsque j'étais votre porte-parole. Que c'était facile lorsque votre volonté avait été officiellement manifestée par consensus, mais parfois à cause d'une évolution rapide, d'un contexte différent, d'une expression partielle, je devais m'abstenir encore ou me servir de mes "antennes" pour deviner vos attentes. Avec un congrès d'orientation, on structurera et canaliserà votre voix, ce qui permettra plus de fermeté dans nos prises de décision, dans nos commentaires sur l'actualité...

Depuis 5 ans, j'ai été privilégiée de connaître des centaines de femmes comme moi solidement enracinées dans nos 600 cercles. Vous avez beaucoup changé en 60 mois: soit même figure avec un air plus déterminé grâce à votre constance dans la mission de l'AFEAS et grâce à votre affirmation qualitative de femmes citoyennes, soit nouvelles figures qui adhèrent avec des espoirs de participation marqués et développent un dynamisme nouveau et contagieux. Il y a hélas beaucoup trop de départs. Pourquoi nos amies nous quittent-elles? J'accepte ces absences quand elles sont motivées par un autre engagement familial ou social où on prolonge l'idéal transmis mais pour ce qui est des autres, j'espère que vous irez les "ré-inviter."

Depuis 5 ans, j'ai toujours été émerveillée de voir s'épanouir des milliers de dirigeantes qui ont dit oui à l'invitation de l'AFEAS aux trois paliers. Quelle armée solidaire mobilisée pour notre cause féminine et l'amélioration de la société. Qui en a bénéficié? Les dirigeantes d'abord!

Depuis 5 ans, j'ai été fascinée d'entendre mille commentaires sur l'affirmation de l'AFEAS, corps intermédiaire dans notre société en mouvement. J'ai bénéficié avec l'équipe de l'héritage de nos deux présidentes

précédentes: Mesdames Germaine Goudreault et Azilda Marchand. La popularité actuelle de l'AFEAS vient du dynamisme de ses membres et de ses dirigeantes d'hier et d'aujourd'hui, de l'image véhiculée: solidarité, unité, conviction, comportement serein, justesse de notre orientation, sagesse dans nos interventions, ténacité, constance, efficacité de nos structures pourtant lourdes, respect de notre démocratie, expertise et compétence de notre secrétariat général et de nos secrétariats régionaux, et j'en passe... Ah! si on avait plus d'argent pour mener à bien des tas de dossiers venant de nos centaines de résolutions. Ah! si on avait plus de disponibilité pour éviter l'éparpillement dans nos préoccupations, ah! si on avait plus d'énergie humaine combien d'autres recommandations comme celles de la femme collaboratrice auraient des réponses. Le Québec serait transformé et nos femmes auraient parité partout ou presque et notre équipe actuelle en serait tellement comblée!

Depuis 5 ans, comme témoin des premières heures de l'AFEAS, (je suis active comme dirigeante depuis 1963), je suis heureuse de constater notre évolution dans une continuité historique. L'AFEAS a bien révisé les textes de sa constitution, de ses règlements et de sa procédure mais en modifiant si peu sa mission, ses buts et ses objectifs! Il y eut des fonctionnements différents et des priorités variées d'orientation mais dans la foulée des pionnières, tout en répondant aux besoins de nos membres et en correspondant à une actualité mouvante.

Bien encadrée dans des mandats précis et soutenue par des équipes formidables, j'ai essayé de répondre à vos attentes très diversifiées. Je dis mission accomplie avec une satisfaction reconnaissante. Nous avons fait un bout de chemin ensemble à travers le temps, toutes mobilisées pour la cause des femmes et de notre société. Les "têtes" changent, le chapeau s'ajuste, l'AFEAS demeure! Je te remets mon chapeau...

Bonne chance et autant de joies à celle que vous délèguerez pour le porter. Je vous embrasse toutes en faisant la chaîne de l'amitié»

## POT-POURRI

Par Éliane Pelletier

Lorsque les femmes bougent et veulent modifier l'ordre des choses, changer les règles du jeu, tout de suite, pour circonscrire les dégâts, on leur offre un modèle à imiter et ce modèle est habituellement une statue.

Notre civilisation dite chrétienne ne s'est jamais inquiétée de l'injure blasphématoire faite au Créateur lorsqu'elle prétend qu'il est dans l'essence des choses qu'il y ait des humains inférieurs (les gens de couleur et les femmes) qui peuvent être la propriété d'autres humains, une partie de l'humanité soumise à l'autre partie.

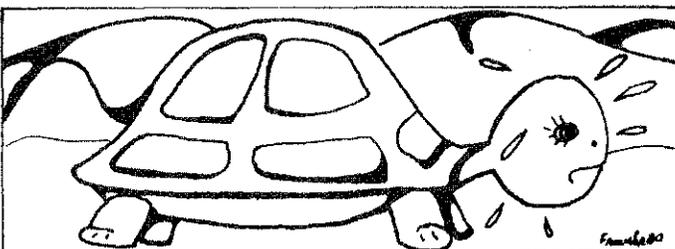
En Chine, au début du siècle, c'était les femmes qui chassaient et lapidaient l'inspecteur du gouvernement venu vérifier si les bandages étaient enlevés des pieds des petites filles.

Nous avons longtemps voté comme nos pères, comme nos maris. Maintenant ce temps est révolu, nous préférons nous entasser par milliers au Forum et entendre des sénatrices, des femmes de carrière, des actrices, des directrices et administratrices d'entreprises nous dire où mettre notre croix. Mais qui que ce soit qui nous donne des directives, le mépris reste le même.

Lorsque la société est inquiète parce qu'en mutation, elle se tourne immédiatement vers les femmes pour vérifier si elles n'auraient pas manqué à un de leurs nombreux devoirs et les mettre en accusation.

Durant les vacances, les femmes ont ceci en commun avec les tortues, elles ne se déplacent jamais sans leur maison.

Nous acceptons mal les femmes qui pensent, vivent et agissent différemment de nous: celles qui travaillent à l'extérieur, celles qui sont jeunes, celles qui refusent d'avoir des enfants, celles qui vivent dans les villes, celles qui "s'accotent", celles qui désertent l'église. Serions-nous intolérantes? À moins que nous soyons insécures?



## EN MARCHÉ VERS NOTRE CONGRÈS D'ORIENTATION

Par Stella Bellefroid (1)

Ce matin, je pense à Colette qui m'a bien fait réfléchir lorsqu'elle m'a raconté son aventure avec les sondages. À l'ouverture du courrier, elle constate qu'il s'y trouve trois sondages. Elle met donc ça de côté; ce n'est pas bien important d'ordinaire. La curiosité aidant, elle se ravise et lit le premier questionnaire qui porte sur le contenu d'une revue, le deuxième, sur les appareils ménagers utilisés à la maison, mais voilà que le troisième l'intéresse particulièrement: c'est un sondage en vue du congrès d'orientation de l'AFEAS. Vite un crayon pour répondre. Les questions sont très variées et elle répond avec de plus en plus d'intérêt. "Depuis le temps que je leur disais à l'AFEAS qu'on avait besoin de renouveau, bien là on va le savoir ce que les femmes veulent".

Mon amie Colette est ce genre de femme pour qui l'avenir de notre Association est très important. En répondant à ce questionnaire, elle s'est sentie solidaire des autres femmes et s'est aussi sentie responsable des membres qui n'auraient pas le privilège de faire connaître leurs positions. Si nous avions eu seulement des Colettes, quel bel outil de travail nous aurions eu! Mais hélas les questionnaires n'ont pas tous été retournés; on les a mis sur la tablette, puis on les a oubliés. Quand je pense que ces femmes-là aussi étaient représentatives de vingt-cinq membres. Il aurait été si intéressant de savoir pourquoi le mot AFEAS n'avait plus pour elles la résonance d'un engagement.

Heureusement la majorité des questionnaires a été retournée. Ce sont eux qui ont éclairé les responsables pour qu'elles soient en mesure de bâtir un document de consultation qui décrive les aspirations de nos membres dans les domaines pouvant intéresser une femme. Ce document définit les options possibles qui seront soumises à l'attention des membres et amorceront les discussions au Congrès d'orientation en août 1981. C'est là qu'on verra se fondre en une idéologie renouvelée les aspirations de nos membres.

Auparavant, il en aura fallu des heures de travail pour faire la compilation des nombreuses réponses reçues et procéder à l'analyse de tous ces choix. Au fur et à mesure que les tendances se précisaient, on pouvait sentir la volonté des femmes de faire de l'AFEAS un mouvement qui les représente et qui les aide à s'épanouir davantage.

Merci à toutes celles qui se sont données la peine de nous répondre®

(1) Stella Bellefroid est adjointe provinciale à la commission de recherche en milieu rural.

Par Lucie **Marchessault-Lussier**

## MA MÈRE, MON MIROIR

Pour les mères qui trouvent que "les filles, c'est pas pareil."

Toutes les étapes de la vie d'une fille et de sa relation avec sa mère (amour maternel, concurrence pour l'attention du père, les menstruations, l'acceptation de son corps, la virginité, les hommes, le mariage, la maternité) sont commentées avec beaucoup de finesse par l'auteur.

Elle y démontre à quel point les silences, les attitudes de la mère sont parfois plus importants que les choses dites, ou les conseils d'usage.

Qu'on soit d'accord ou non, on y trouve matière à réflexion qui ne peut que favoriser les relations mères-filles.

"Ma mère, mon miroir," Nancy Friday, Éditions Laffont, 1979, 420 pages, \$23.50.

## UN MARI C'EST ON MARI

Un livre léger, amusant, sans prétention. L'épouse d'un chef d'orchestre entouré d'élèves et d'admiratrices se retrouve plus souvent qu'autrement à la cuisine pendant que son mari et ses invités s'amusent... jusqu'au jour où elle en a assez et décide de prendre congé, sans avertir...

"Un mari c'est un mari", Frédérique Hébrard, Éditions J'ai Lu, 221 pages.

Par Louise Picard-Pilon

## ONE VIEILLE DAME TRICOTAIT

Ce titre peut sembler insignifiant. En effet, tout le monde connaît plusieurs vieilles dames qui tricotent. Notre héroïne a cependant ceci de particulier qu'elle va tenter l'aventure de l'édition. Pensionnaire d'une résidence pour personnes âgées de la banlieue de New-York, cette dame qui refuse de s'asseoir tranquillement pour attendre la mort, déplaît fort au directeur de l'établissement dont elle dérange la quiétude.

Son projet de publier ses modèles de tricot redonne vie à tous les pensionnaires qu'elle implique dans son entreprise. Le pauvre directeur vit dans l'épouvante et le désespoir mais les résidents sont transformés.

C'est le récit de toutes les péripéties de cette édition que Robert Kimmel Smith nous raconte sur le mode humoristique.

Ce livre très amusant nous fait cependant voir en filigrane tous les problèmes des gens du troisième âge.

Voilà une lecture légère et agréable qui convient parfaitement à la saison estivale.

"Une vieille dame tricotait", Robert **Kimmel** Smith, Éditions Robert **Laffont**, 1973, 223 pages.

## LES ÉCOLES DE RANGS

Dans sa première chronique sur les institutrices rurales, en septembre dernier, Madame Cécile Reid-Brisebois, suggérait de lire ce livre. J'ai suivi son conseil et j'en suis fort aise.

Étant originaire de Montréal, le monde des écoles de rang m'était inconnu. Le livre ne se contente pas de décrire et d'illustrer la construction des écoles, ce qui est déjà fort intéressant. Il nous permet aussi de faire connaissance avec tous ceux qui gravitent autour de cette institution: curés, commissaires, inspecteurs d'écoles, parents et institutrices.

Si vous avez connu les écoles de rang, vous pourrez revivre des moments agréables sinon vous ferez des découvertes. Jacques Dorion ne se contente pas de décrire; il cite abondamment les documents officiels: lettres, rapports, procès-verbaux. Ces citations sont d'une saveur inouïe et vous amuseront. Le livre contient aussi plusieurs photos d'écoles que vous aurez peut-être l'occasion de reconnaître en vous promenant cet été dans le Québec.

Une lecture agréable et amusante à certains endroits.

"Les écoles de rang au Québec", Jacques Dorion, Les Éditions de l'Homme, 1979, 400 pages, \$12.95

## LES OISEAUX SE CACHENT POUR MOURIR

Si vous partez en vacances pour deux semaines ou plus et que vous ne voulez apporter qu'un seul livre, voilà l'article.

Cette longue chronique de la vie de trois générations d'une même famille de paysans Australiens, vous fait découvrir un monde inconnu. Pour ma part, je ne connaissais de l'Australie que les kangourous. Le récit n'a fait connaître le climat et les habitudes de vie des Australiens. La vie est rude mais d'une région à l'autre le climat varie et avec lui le genre de travail et les moeurs.

Colleen Me Cullough nous raconte l'histoire de Meggie, petite fille, jeune fille, femme et mère. Meggie évolue au rythme de sa famille et de son pays. Sa vie est difficile mais réelle et pleine.

Voici un volume long à lire mais qui en vaut la peine si on prend le temps.

"Les oiseaux se cachent pour mourir". Colleen **Me Cullough**, Presses Sélect Ltée, 1978, 530 pages

(Suite à la page 6)

**"Femmes d'ici" vous appartient et il ne faut pas hésiter à nous faire parvenir vos commentaires. Qu'ils soient positifs ou négatifs, ces commentaires nous seront toujours très utiles pour connaître votre degré d'intérêt concernant son contenu.**

Madame,

J'offre des félicitations pour la valeur de deux articles parus dans la revue de mars: "La solidarité" par Lucie Marchessault-Lussier et "L'entraide" par Lise Houle.

La revue "Femmes d'ici" s'est vraiment améliorée et présente de l'intérêt pour la femme qui cherche sa place dans la société moderne. En effet, bientôt à l'occasion du référendum, les unes diront "oui", les autres "non". Il faut s'affirmer, avoir le courage de ses convictions tout en restant "femmes d'aujourd'hui".

En bâtissant ensemble la société, restons soeurs en J.C. selon l'esprit de l'Évangile et amies dans le cercle et région AFEAS auxquels nous appartenons.

Jeanne Viau  
Cercle St-Pie X, région de St-Jean

Mesdames,

"Occupe toute ta place", la devise adoptée cette année par l'AFEAS est très belle et vient à point. Pour que chaque femme y parvienne, ne serait-il pas souhaitable qu'elle adopte l'attitude et la façon de parler de celles qui sont citées ci-après.

En 1978-79, une mère de famille est venue nous parler de son retour aux études secondaires après le début des

études primaires de ses enfants. Elle répondait chaque fois qu'on lui demandait: "Travaillez-vous?" "Oui, tous les jours à la maison!" Elle suggérait de faire de même parce que, disait-elle: "Il est arrivé souvent que je vois changer l'expression faciale des demandeurs. Ils paraissent très surpris ou contents. Si plusieurs pensent encore qu'être ménagère c'est ne rien faire, beaucoup savent que c'est faux. Il faut que tous connaissent cette vérité!" Elle fut longuement applaudie par toutes les Aféasiennes de St-Germain.

Une autre femme d'âge mûr travaillant au ménage de la maison demandait à son mari de l'aider à avancer le réfrigérateur et s'entendit répondre: "Tu es une "femme libre", tu n'as pas besoin des hommes alors montre ta libération en l'avançant seule!" Celle-ci répliqua: "Je suis libérée mais j'accepterai de ne plus demander le secours d'un homme pour un travail de ce genre le jour où vous qui êtes libres depuis des siècles pourrez porter un bébé et accoucher aussi souvent que votre femme le fera. Tes muscles sont plus puissants que les miens, ceux des bras j'entends". Le mari s'empressa de l'aider. Cette vision des choses vient rarement à l'esprit.

Occupe toute ta place, tu seras plus respectée.

Mme Lucrèce Boisvert-Gaillard  
St-Germain

(Suite de la page 5)

## BIGAME

Une fois de plus, Pauline Cadieux nous fait vivre le drame d'une jeune femme aux prises avec la justice. Comme Cordelia et Flora, Blanche-Alice est traitée de criminelle. Mais de quel crime s'agit-il cette fois?

Blanche-Alice a épousé devant un pasteur protestant un homme dont la femme a disparu depuis vingt ans. Elle apporte à cet homme et à son vieux père un bonheur dont ils n'osaient même plus rêver.

Mais voilà que la jalousie des frères et leur peur de perdre une partie de l'héritage la font désigner comme criminelle. Seule, désarmée, ne comprenant pas son crime, elle devra faire face à l'appareil judiciaire de l'après-guerre.

Il est difficile pour le lecteur de réaliser que tout cela a pu se dérouler dans un passé si récent.

D'une lecture agréable et facile ce roman nous force à réfléchir. La période des vacances est tout à fait propice à ce genre de réflexion.

"Bigame", Pauline Cadieux, Éditions Stanké, 1977, \$6.50, 165 pages

## UN TROP LONG HIVER

Dans le monde de violence qui nous entoure, une jeune femme de chez-nous vient de publier un roman rempli de tendresse et de poésie. Le roman raconte les angoisses et les difficultés de Julie à vivre avec elle-même et avec ses semblables. Julie vibre à la vie de la nature, elle s'épanouit avec l'été. L'hiver par contre est une longue épreuve à traverser, coupée de ses liens avec la nature, Julie doit affronter ses peurs.

Malgré la crainte de Julie, guettée par la folie, le climat est rempli d'affection et de douceur. Louise Simard utilise un langage simple. Elle manie la langue de façon claire et précise et sa lecture est aussi agréable qu'une fraîche source qui coule.

Ce roman assez court peut apporter quelques heures de lecture heureuse pour les moments de détente au grand air.

"Un trop long hiver", Louise Simard, Édition La Presse, Collection Roman d'aujourd'hui, 1980, \$6.50, 141 pages.

# QUESTION

Par Lise Girard-Leduc

Pourquoi organise-t-on des journées d'études provinciales à l'AFEAS? Ces journées coûtent très cher! Sont-elles vraiment utiles?

En effet, l'AFEAS organise, au début de juin de chaque année, des journées d'études provinciales. On invite alors les responsables régionales des commissions et comités, les directrices de secteurs et les agents de pastorale. Ces journées d'études visent principalement à donner de la formation aux responsables régionales, à évaluer le travail de l'année d'activités qui se termine et à lancer les programmes pour l'année à venir.

Évidemment, ces journées coûtent cher puisque des représentantes de nos treize (13) régions se rendent à Montréal pour participer aux activités. Cet investissement est toutefois nécessaire si on veut que l'AFEAS vive... On dit souvent que la vitalité d'une association dépend du dynamisme de ses comités. Cette affirmation demeure vraie pour l'AFEAS et avec les structures qu'on retrouve aux trois (3) paliers, il est d'autant plus important de

maintenir des contacts entre ces paliers pour que l'information circule efficacement.

Les journées d'études provinciales peuvent se comparer à vos journées d'information régionales. Si les responsables de vos cercles n'y participent pas, ne se sentent-elles pas un peu désorientées? Comment pourront-elles retransmettre les informations qu'elles n'ont pas reçues? La même situation se répète au palier provincial. Si vos responsables régionales n'assistent pas-aux journées d'études provinciales, comment pourront-elles retransmettre l'information à vos responsables de cercles?

Chaque comité de l'AFEAS joue un rôle bien précis. Ce rôle, il est évalué et révisé chaque année et on en discute lors des journées d'études provinciales. C'est à la lumière de toutes les expériences vécues à travers la province qu'on peut ajuster les programmes.

Des journées d'études provinciales c'est important pour l'AFEAS et si le coût n'était pas si élevé, on les organiserait certainement plus d'une fois par année!

**BIENVENUE À GRANBY**  
"Ville des fontaines et des parcs"

**Quelle aubaine!**



Une journée  
complète  
à compter de

**\$ 3.00**  
par  
personne

Pour vos visites de groupes le Bureau du Tourisme règle vos problèmes d'organisation en vous offrant des circuits « sur mesure » de 1 jour ou plus. Pourquoi s'en passer?

**SPECIAL - CIRCUIT CABANE À SUCRE**  
Du 1er MARS au 15 MAI - Réservez tôt -

**POUR OBTENIR NOTRE DÉPLIANT "CIRCUITS 80"**

Ecrivez ou téléphonez à:

**BUREAU DU TOURISME ET DES CONGRÈS DE GRANBY**

**aplii** ipale, C.P. 261, Granby, J2C 8E5

Téléphone: (514) 372-7273

# PARLONS D'ARGENT.

En plus de ses nombreux services d'épargne, la caisse populaire Desjardins peut aussi vous prêter. La populaire Desjardins est la d'un vaste mouvement coopératif qui regroupe d'autres institutions financières complémentaires.

la



**desjardins**



Les plantes comestibles de nos régions: nous apprenons à savourer nos plantes.

Initiation à (**equitation**: ça dit tout. Apprendre à monter un cheval... ça vous dirait quelque chose?

Cyclo-camping: de la bicyclette à la campagne, alliée au camping... ça vous dit quoi?

Teintures naturelles: ici nous découvrons des couleurs dans la nature.

Le monde des champignons: nous apprenons lesquels sont bons à manger.

Fabrication de la raquette: notre premier moyen de locomotion en hiver. C'est le retour aux sources.

Teinture des tissus: c'est le moment pour créer soi-même des formes et des couleurs uniques.

Vannerie: apprivoisons le rotin.

Tapiserie (haute-lissej: un autre apprentissage en faisant le retour aux sources.

Courte-pointe: c'est si beau, si québécois. On nous apprend à la faire.

Décor-nature: vous recueillez dans la nature les éléments qui peuvent devenir décor et oeuvres d'art.

Cuisine traditionnelle: au Québec, nous avons notre gastronomie. On apprend à la connaître.

Médecine populaire: vous apprendrez comment nos grands-mères utilisaient les plantes médicinales pour guérir les maladies du temps.

Conte, Turlutte, Légende: une partie de notre histoire à connaître.

Jouets de bois: un autre genre de cadeau fait à la main que vous pourriez offrir.

Broderie québécoise: nos grands-mères maîtrisaient cet art. Pourquoi pas nous?

Danse québécoise: les quadrilles, les gígues, violon, folklore, pour des gens d'ici, par des gens d'ici.

Je vous ai donné, je crois, toute la liste des rencontres offertes d'ici l'automne. Le prix est abordable, si on considère qu'y sont inclus: repas, hébergement, équipement, animateurs. Et on reste sur les lieux, donc aucune dépense d'essence à ajouter pendant le séjour. Un exemple de tarif? Pour le séjour "Vacances en familles", une semaine, \$85.00 par adulte et \$65.00 par enfant. Pour un week-end: \$17.00 par adulte, \$12.00 par enfant, par jour.

C'est le prix pour vivre à Plein Air Carrefour, à l'Avenir. Pour avoir vécu personnellement l'expérience, aux temps des Fêtes, avec ma famille, je peux dire: "J'ai aimé ça". J'ai surtout aimé être complètement dégagée des impératifs cuisine-ménage pour vivre intensément et simplement avec mon mari et mes enfants. Nous avons vécu des journées de plein air et de repos où l'odeur commerciale, urbaine était d'un autre temps. C'est un séjour qui sentait l'air frais comme le linge séché dehors, du temps où nous n'avions pas de sècheuse\*

Pour des renseignements plus précis, vous pouvez obtenir la brochure en écrivant à: Plein Air Carrefour  
L'Avenir  
Cté Johnson  
JOC 1BO

---

ISuite de la page 16)

mentionner que l'Association entend informer les femmes collaboratrices sur toutes les questions relatives à leur situation: régimes matrimoniaux, forme juridique de l'entreprise, comptabilité, etc. Cet objectif demandera la publication et la diffusion de la documentation disponible, de travailler avec les services d'éducation permanente afin de mettre sur pied des cours de formation et d'établir des liens avec les corporations professionnelles. De plus, l'Association veut continuer à appuyer les recommandations de l'AFEAS et des G.R.T.A.F.C. et faire les pressions nécessaires pour amener des changements au niveau des lois. On souhaite aussi que les femmes collaboratrices participent grandement à leur Association et que la formation de comités régionaux devienne possible.

Le taux de la cotisation a été fixé à \$15.00 par année. Si vous désirez devenir membre de "L'Association des femmes collaboratrices de leur mari dans une entreprise à but lucratif" (AFC) ou pour toute autre renseignement, vous pouvez contacter Mme Ghyslaine Racicot, 221 de Bretagne, Boucherville, J4B 5E4, Tél.: 655-5844»

---

\* Josée Payant-Beaudoin fait partie du Groupe de Recherche Technique de l'Association des Femmes Collaboratrices de Montréal.

- (1) Statuts et règlements de l'AFC adoptés le 29 mars 1980.
- (2) Idem
- (3) Idem

LE TRAVAIL

DES FEMMES

COLLABORATRICES

ENFIN RECONNU

L'AFEAS félicite le gouvernement d'avoir adopté dans son budget une mesure permettant à un contribuable, chef d'entreprise, de réduire de son revenu le montant versé à son conjoint en tant que salarié.

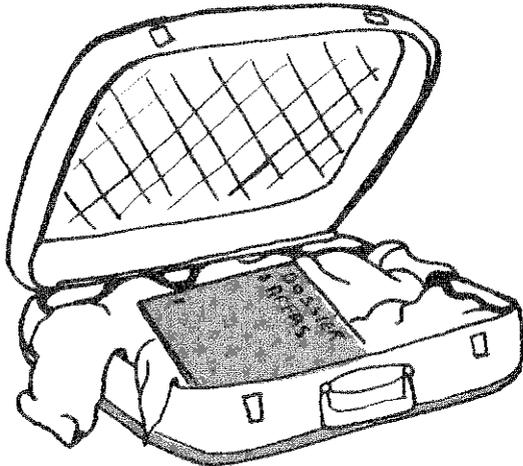
"Pour ce qui a trait aux particuliers, la plus importante de ces mesures spécifiques a trait à la taxation du revenu d'un individu dont le conjoint est son collaborateur ou sa collaboratrice dans une entreprise non incorporée. Dans une foule de petites entreprises qui ne sont incorporées parce qu'elles sont petites, parce qu'il s'agit d'exploitations agricoles où le droit des compagnies ne fait pas partie des lectures de chevet, parce qu'il s'agit de professionnels à qui la loi interdit de s'incorporer, il arrive fréquemment que la femme travaille avec son mari et le revenu qu'elle reçoit de ce travail n'est pas déductible du revenu du mari, parce que le conjoint ne peut être considéré comme un employé. Depuis longtemps, l'AFEAS au Québec réclame qu'une telle situation soit corrigée. Le ministre fédéral des Finances a incorporé, en novembre dernier, une telle mesure à son budget. Le budget a été battu, le gouvernement aussi, mais la mesure est pleine de sens. Les femmes collaboratrices pourront dorénavant être considérées comme des employées et leur salaire déduit du revenu de leur mari. Il me reste à présenter mes excuses à l'AFEAS pour ne pas avoir présenté cette mesure plus tôt. Elle entre en vigueur à partir de minuit ce soir et coûtera 15,000,000 \$ cette année et 25,000,000 \$ pour une année entière." (1)

(11 Gouvernement du Québec, Discours sur le budget prononcé à l'Assemblée nationale par monsieur Jacques Parizaau, ministre des Finances et président du Conseil du trésor, le 25 mars 1980.

# le calendrier

Novembre-décembre

Septembre



Une nouvelle) i.n.rirc commence  
Bienvenue à toutes!



Le citoyen de en-  
vironnement.

J'apprends à vivre en harmonie avec  
mon milieu écologique en supprimant  
les polluants et en agissant sur mon en-  
vironnement.

Octobre



Une violente  
j'en profite pour démasquer la  
violence sous toutes ses formes.

Janvier

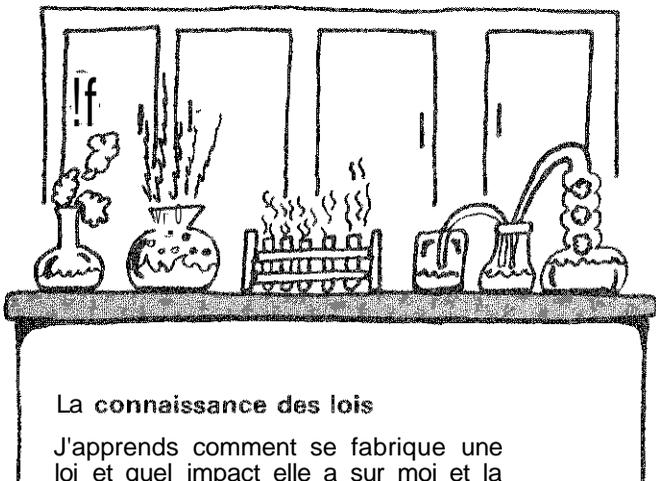


L'AFEAS son milieu

J'évalue l'implication sociale du cercle  
dans mon milieu.

# AFEAS 1980-81

Février



## La connaissance des lois

J'apprends comment se fabrique une loi et quel impact elle a sur moi et la société,

Mars



## En unarche vers notre congrès d'orientation

Je participe à la rénovation de mon Association

Avril



## Priorité AFEAS

Je décide, à partir d'une priorité adoptée au congrès AFEAS 1980» ce que je peux faire dans mon milieu.

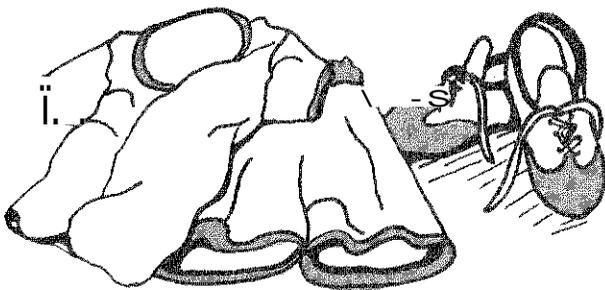
Juin



## Bonjour AFEAS!

Je prends responsabilités et j'élis le conseil de mon cercle avant de partir en vacances.

Mai



## Le et les femmes

Je fais de l'exercice physique pour rester saine de coeur et d'esprit.

# le comité des arts ménagers vous propose...

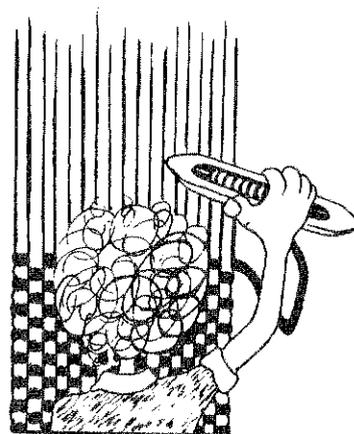
Septembre



**Les champignons**

Je reconnaîtrai les champignons comestibles.

Octobre



**Tissage traditionnel**

En tant que tisserands, je créerai des articles en fonction de mes besoins.

Novembre



**Tapis tressés**

Je recyclerai des chutes de tissus et des vieux vêtements.

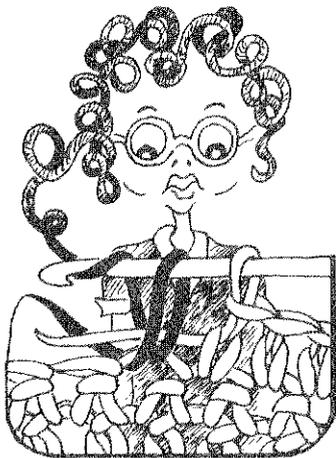
Décembre



**Bricolage**

Mes compagnes et moi partagerons nos inventions, nos découvertes, nos créations.

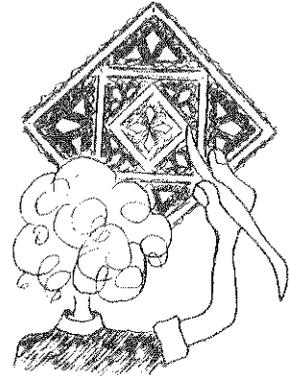
Janvier



**Crochet tunisien**

Je découvrirai de \_\_\_\_\_ horizons à  
une technique \_\_\_\_\_ connue.

Février



**Cuivre repoussé**

Je prendrai contact avec **la matière**.

Mars



**Les habitudes d'achat en alimenta-  
tion**

J'achèterai au plus juste prix la  
meilleure marchandise.

Avril



**Un savon fait maison**

J'utiliserai les \_\_\_\_\_ de \_\_\_\_\_ et les  
graisses non comestibles qui sont  
sources de pollution.

Mai



**Le \_\_\_\_\_ et les femmes**

Je serai prudente quant, aux achats ex-  
cessifs et aux coûts \_\_\_\_\_ vêtements et  
articles de sport.



Jacques Jobin

Chaque année, l'AFEAS transmet ses résolutions adoptées en congrès aux différents ministères des gouvernements provincial et fédéral, j'ai voulu relever ici quelques extraits de la correspondance qui nous a été adressée et faire mention des commentaires. Il faut se rappeler toutefois que le Parti Conservateur était encore au pouvoir au moment de ces échanges. Maintenant qu'il est dans l'opposition, il est encore opportun de lui rappeler ce sur quoi il nous accordait son appui.

# qu'ont répondu les ministres à nos résolutions

Par Lise Houle

Vu le manque d'espace, je m'en suis tenue essentiellement à la correspondance touchant nos priorités. Nous demandions donc au congrès 1979:

- de veier la pension de la .-t<sup>4</sup> « „ rite de // virHlessp « f lr , jplér »tn-: dt rêveni< --rtt£jiti j/vf pc>c-«'>nes-âgées de fO c f\* an.s piv ; urt-analysf le' lGI-IJ. •-vsruc •  
- d'interdire l- ntfiif' «% ; C\*MC-' «M journaux porriQf,t^ptft ji ^i ur<-v le-s kiosqju.- a ;ouna'4 t\* talhòyL-L ci-, à déf-s."1 que <«B r-,ie<sup>f</sup>, t\* jeurnaux soif-i\* \_c elle^ ;  
- -oifc-r,\* ce--.! rôc-- -ou^s «-i. reco'Tin^NcJdïior«£ «fe/u-.c<t an-para) ^ont it do',ti»-,t Ft-mris 3l-labo'-jit >2's.

## Revenu personnes âgées

Mme Monique Begin, ministre actuel de la et dy Bien-être social au fédéral, nous rappelle que, sous le régime conservateur, une loi a été adoptée permettant de prolonger le paiement de l'allocation au conjoint après la mort du pensionné. Les libéraux avaient obtenu que le paiement de l'allocation soit fait à toutes

les personnes qui ont été coupées du programme depuis 1975. Mme Begin aimerait venir en aide aussi aux pensionnées seules de 65 ans et plus, mais il en coûterait environ \$200 millions pour amener au dessus du seuil de la pauvreté toutes ces personnes qui vivent du supplément de la pension. Elle ajoute: "La situation des femmes seules de 60 à 65 ans est cependant très sérieuse et j'appuie entièrement votre résolution. Il faudrait absolument que les pensions privées soient révisées pour assurer un revenu adéquat à toutes les personnes qui ont travaillé pendant une bonne partie de leur vie pour se retrouver devant rien."  
(1)

L'ex-ministre chargé de la condition féminine au fédéral, M. David Me Donald (2) nous informait qu'un comité parlementaire serait formé pour réviser le système des pensions. "Je vous encourage donc fortement à demander une entrevue avec ce comité et de profiter de l'occasion pour faire une présentation officielle de vos résolutions."

M. David .Crombie, ex-ministre

fédéral de la nationale et du Bien-être social 13} nous dit qu'il est conscient qu'un bon nombre de personnes veuves, âgées de 60 à 65 ans font actuellement face à de sérieuses difficultés financières. On le sait, l'allocation au conjoint se poursuit maintenant après le décès d'un des deux conjoints pensionnés. "J'admetts toutefois que cette mesure ne peut être considérée comme une solution globale aux problèmes soulevés par votre résolution puisqu'elle ne protège que les bénéficiaires qui ont acquis un droit à l'allocation au conjoint et qu'elle n'ouvre aucun droit nouveau aux personnes qui n'ont jamais été admissibles à ce programme."

"Le gouvernement ne croit pas qu'il soit opportun pour l'instant d'étendre ce programme à d'autres groupes de personnes sans d'abord procéder à une étude approfondie des conséquences qu'entraînerait une telle mesure. Je tiens cependant à vous assurer que la situation des personnes seules, âgées de 60 à 65 ans me préoccupe particulièrement et que j'entends bien y apporter toute l'attention nécessaire, compte tenu des moyens disponibles."

## Journaux, revues et films porno

"Les constatations que vous faites et les résolutions conséquentes nous préoccupent au plus haut point", nous dit un représentant du Ministère des communications à Québec (4). Il nous assure que le Bureau de surveillance du cinéma en particulier, y porte une attention toute spéciale auquel il transmet copie de notre lettre. Il termine en disant: "Je vous félicite pour l'intérêt que vous portez à la question tout en souhaitant qu'un consensus puisse se dégager dans l'opinion québécoise le plus rapidement possible."

Voyons comment le Bureau de la surveillance du cinéma (Québec) (5) donne suite à nos résolutions. "C'est avec beaucoup d'intérêt que nous avons pris connaissance de vos réflexions. En ma qualité de directeur de l'information, croyez bien que je me

améliorées, leur portée est néanmoins considérable. L'obscénité ou la pornographie dans les journaux, revues et films, tombe déjà sous le coup de la loi. "De plus, nous dit-il, l'interdiction présente vise déjà l'étalage public de publications obscènes, même si ces publications sont destinées à des adultes." Dans une large mesure, le problème véritable aurait trait à l'application des dispositions législatives actuelles qui relève de la compétence provinciale, comme d'ailleurs les bureaux de surveillance des films. "Je désire vous informer que je partage plusieurs préoccupations notamment lorsqu'il est question des enfants. Je suis parfaitement disposé à examiner toute solution réaliste touchant l'accessibilité de l'obscénité aux enfants et, à cet égard, je prends bonne note de votre suggestion quant à la

reprises par des représentants du Conseil même si leur application ne relève pas directement de la juridiction du Conseil, Il a transmis une copie de notre lettre à la direction de la programmation et au comité sur le sexisme à la télévision.

M. David McDonald, ex-ministre des Communications (9) partage nos préoccupations mais il n'est pas de son ressort d'intervenir dans ce domaine, qui incombe au ministre de la Justice fédéral et le C.R.T.C.

### Femme coïlaboratrice

Le ministère de la Justice (provincial), par la voix de son ministre (10) M. Marc-André Bédard, nous informe qu'un certain nombre de nos recommandations vise plus particulièrement les politiques du ministère de la Justice, notamment les droits et obligations des conjoints, les régimes matrimoniaux, les successions et enfin l'apport en société. Ces diverses politiques se retrouvent dans le Code civil. "Lors des audiences de la commission parlementaire en mars dernier, j'ai eu l'occasion d'être pertinemment sensibilisé à l'ensemble du dossier, par les représentantes de votre organisme. Depuis, les autorités compétentes du Ministère ont été à même d'en évaluer la portée en égard à l'ensemble du droit de la famille", de dire M. Bédard. On sait qu'un projet de loi modifiant le code civil a été déposé en chambre au début du mois de mars.

À part tous les accusés de réception, voilà en vrac les commentaires qu'ont bien voulu nous livrer les représentants des ministères et organismes.

Il ne reste plus qu'à souhaiter que leurs félicitations, encouragements et désirs se transformeront bientôt en actions»



Jacques Jolicoeur

ferai un plaisir de vous recevoir à notre bureau pour un échange de vues qui devrait être bénéfique."

Le ministère de la Justice (6) au provincial nous informe que les colloques régionaux, dont il est l'un des instigateurs, portent sur les manifestations de violence à l'endroit des femmes et des enfants de même que la projection de la violence par le biais de la pornographie. "Il est de notre intention à l'issue de ces colloques, de recueillir, dans la mesure du possible, le plus vaste éventail de solutions susceptibles de fournir les réponses adéquates au problème. Dans ce sens, vous pouvez être assurées que vos commentaires feront l'objet de sérieuses considérations et nous vous remercions de nous en avoir fait part."

Le ministre de la Justice du Canada (7) dans sa lettre, nous informe qu'il existe dans le Code criminel des dispositions concernant l'obscénité. Bien que ces dispositions puissent être

création d'établissements spécialisés, non accessibles aux moins de 18 ans. De manière plus générale, les membres de votre association seront sûrement intéressés d'apprendre que lors de la Conférence fédérale-provinciale des ministres responsables de la justice pénale, tenue à Ottawa les 25 et 26 octobre 1979, il a été convenu d'entreprendre un examen en profondeur du Code criminel. Dans le cadre de cet examen d'ensemble, nous devons nous pencher sur les orientations fondamentales et les principes sur lesquels devrait reposer notre droit criminel, et prêter attention aux failles des dispositions actuelles du Code, y compris celles qui touchent l'obscénité. Les vues d'organisations telles que la vôtre nous seront d'un précieux secours dans l'exécution de cette tâche."

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (8) est préoccupé par nos recommandations exprimées à maintes

**N.B.:** Si vous désirez connaître maintenant les des ministères concernant nos autres résolutions adoptées en congrès, consultez le Dossier AFEAS de juin 1980.

- (1) Extrait de la lettre de Mme Monique Begin du 5 déc. 1979
- (2) Extrait de la lettre de M. McDonald du 17 déc. 1979.
- (3) Extrait de la lettre de M. Cronbie du 14 février 1980.
- (4) Extrait de la lettre de Pierre Lampron du ministère des Communications du 3 déc. 1980.
- (5) Extrait de la lettre de Pierre Saucier du Bureau de Sa Surveillance du cinéma du 11 janvier 1980.
- (6) Extrait de la lettre de Micheline Brochu, avocate du ministère de la Justice, du 3 déc. 1979.
- (7) Extrait de la lettre de M. Jacques Flynn du 11 janvier 1980.
- (8) Extrait de la lettre de Lucie Audet du C.R.T.C. du 26 novembre 1979.
- (9) Extrait de la lettre de M. McDonald du 28 janvier 1980.
- (10) Extrait de la lettre de M. Bédard du 23 janvier 1980.



Denis Bourgeois

Et oui, cet événement tant attendu a eu lieu. En effet, c'est en cette belle journée du 29 mars qu'environ 150 femmes, venues d'un peu partout à travers le Québec, se sont réunies au Centre Shalom, à Longueuil, pour mettre sur pied leur association.

# enfin les femmes collaboratrices fondent leur association

Par Josée Payant-Beaudoin \*

Cette journée s'annonçait bien remplie: étude des statuts et règlements de l'Association et élection du premier conseil d'administration. C'est dans l'ordre et la rigueur que se sont déroulées les discussions. Les femmes collaboratrices présentes étaient non seulement conscientes de leurs attentes mais aussi déterminées à créer une association qui répondrait vraiment à leurs besoins. Quoi qu'en disent certains, les femmes aussi peuvent s'organiser...

Les femmes collaboratrices se définissent donc comme suit: "Toute femme travaillant avec son mari dans l'entreprise qui appartient en tout ou en partie à ce dernier". Les objectifs généraux de leur association sont les suivants: "la reconnaissance de la problématique des femmes collaboratrices de leur mari dans une entreprise à but lucratif et la recherche de solutions appropriées aux différentes situations." (1) Plus spécifiquement, on peut dire que les femmes collaboratrices attendent de leur association qu'elle fasse les pressions nécessaires à la reconnaissance de la valeur économique de

leur travail, "qu'elle diffuse toute information relative à la situation de femme collaboratrice" (2), qu'elle sensibilise les organismes publics et la population en général à ce dossier, qu'elle permette aux femmes de faire une réflexion sur leur situation de collaboration et qu'elle fournisse aux femmes, membres ou non de l'Association, "une formation adéquate susceptible d'améliorer leur rendement au sein de l'entreprise." (3)

Le premier conseil d'administration de l'Association des femmes collaboratrices de leur mari dans une entreprise à but lucratif (AFC) est composé de sept personnes: (vîmes Monique Bernard de St-Hilaire, Ghyslaine Racicot de Boucherville et Monique Cusson de Ste-Madeleine, toutes trois du comité provisoire de l'Association ainsi que Mmes Solange Gervais de Hérouxville, Louise Paradis-Leblanc de Québec, Gertrude Guay-Véronneau de Coaticook et Marie-Claire Lussier de St-Haycinthe. Elles se réuniront sous peu pour établir le plan d'action de l'Association pour l'année 1980.



Solange Gervais n'apparaît pas sur la photo; elle était en convalescence au moment du congrès.

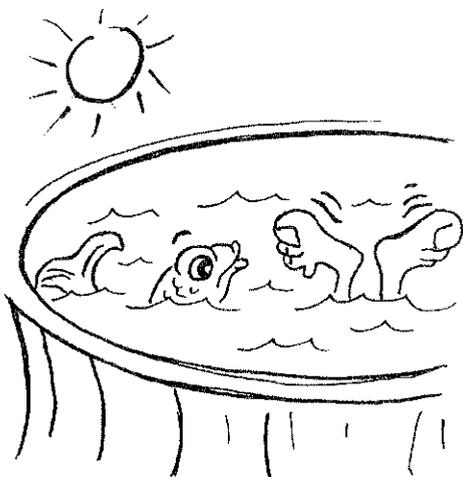
Chose certaine, dans les prochains mois, les principales préoccupations l'AFC seront le recrutement des membres et l'organisation d'un secrétariat permanent afin de répondre aux besoins des femmes collaboratrices. Comme perspectives d'avenir, on peut

(Suite à la page 9)

## QUELQUES CONSEILS SUR LES PISCINES

Par Marcelle B.-Dalpé

Lorsque la température se réchauffe et que le soleil se fait plus pressant, les gens rêvent d'été, de vacances, de sports et nombreux sont ceux qui veulent s'équiper d'une piscine.



Louiselle Frigon

Avant de s'engager dans cet achat, l'Office de la protection du consommateur suggère de communiquer avec le service d'urbanisme de la ville. Certaines municipalités délivrent des permis pour l'installation d'une piscine et peut-être devra-t-on se soumettre à certaines exigences comme par exemple avoir une clôture d'une certaine hauteur, un trottoir autour de la piscine, laisser une certaine distance entre celle-ci et le terrain du voisin. Mieux vaut être au courant de ces conditions avant l'installation.

Après avoir réfléchi à ses véritables besoins et calculé l'espace requis

pour l'installation, c'est bon de magasiner, aller voir plusieurs modèles chez différents marchands, comparer les accessoires, les prix et tenir compte de la réputation de la maison sur laquelle on arrête son choix.

Pour avoir une piscine en "bonne santé" il faut retenir trois choses: un peu de chimie, de bons accessoires et des bons soins. L'eau doit toujours être propre, exempte d'impuretés, analysée régulièrement. Il faut voir au nettoyage fréquent des installations, à l'entretien régulier du système de filtration et du matériel de désinfection. Le renouvellement continu de l'eau du bassin est essentiel au maintien de la qualité de l'eau.

Le Service de l'information des services de la protection de l'environnement du Québec met gratuitement à la disposition de ceux qui le désirent une brochure intitulée "Des piscines en santé."

Profitez des beaux jours dans des piscines saines et conservons-nous en bonne santé •

Réf: *Revue Protégez-nous*, juin 1977 vol. 5 no 6

## théâtre? les ancêtres

C.P. 398, Saint-Germain  
Cté Drummond  
Que. JOC 1K0

présente du 25 Juin au 30 Août

## du sang bleu dans les veines

comédie de Georges Dor  
mise en scène Yvon Leroux

avec Monique Chabot Edgar Fruitier  
Louise DeschateSets Yvon Leroux

prix des billets: \$5.50  
vendredi et samedi: \$6.50  
groupes et âge d'or: \$4.50

**Réservations:**  
(819) 395-2253

## POUR VÉRIFIER VOS

## CONNAISSANCES

## EN ALIMENTATION

Par Lise Houle

## VRAI OU FAUX

### Matières grasses

- 1) Le steak de ronde maigre contient moins de gras que le steak haché maigre?
- 2) Un filet de sole de 6 oz équivaut à 4 carrés de beurre?
- 3) Il y a plus de gras dans le beurre que dans la margarine?
- 4) Pour être en bonne santé il faut manger deux repas de viande par jour?

### Sucre

- 5) Le miel est un produit naturel et ne contient pas de sucre?
- 6) C'est bon de manger du Jell-O quand on suit une diète amaigrissante?

- 7) Le ketchup contient du sucre?

- 8) Il y a plus de sucre dans une tablette de chocolat ordinaire que dans 10 oz de boisson gazeuse?

- 9) Le dextrose, le sucrose, le glucose, le fructose et le sorbitol sont du sucre?

### Fibres alimentaires

- 10) Le son, les légumineuses, les graines et les noix sont de bonnes sources de fibres alimentaires?

- 11) La cellulose ou fibre est la partie non digestible ou non assimilable des légumes et des fruits etc...?

- 12) Il y a beaucoup de valeur nutritive dans les fibres?

- 13) Les fibres sont une bonne façon de prévenir et de traiter naturellement la constipation?

**Réponses** en page 2

## CERCLES - RÉGIONS

Par Louise Picard-Pilon

### Saint-Jérôme

À l'occasion de la Journée de la Femme, l'AFEAS de Saint-Jérôme, en collaboration avec différents organismes, a préparé une journée spéciale d'information. Des kiosques fournissaient des renseignements sur différents thèmes: santé - éducation - bénévolat - Centre des Femmes - Loisirs - loi - travail - AFEAS. Des films, des diaporamas et une abondante documentation étaient également offerts au public.

Durant l'après-midi, on a présenté des conférences données par des femmes spécialistes sur des sujets très intéressants: La violence envers les femmes dans la pornographie, les femmes et les mass-média, les femmes et la loi et l'activité physique.

Un fait très important: plusieurs hommes étaient de la fête. Toutes les personnes présentes ont participé activement au succès de cette journée. Les représentants des organismes ont fourni une information bien documentée et le public a collaboré par ses questions, ses commentaires et son intérêt. Selon Micheline L. De Roche, ce fut une expérience très enrichissante.

### Saint-Jean

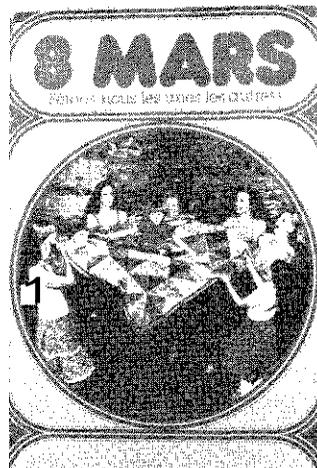
L'AFEAS Région de Saint-Jean a organisé une rencontre de deux heures sur le thème "1980, une étape". Il y eut réflexion sur nos acquis depuis cinq ans, en abordant cinq domaines: la femme et la famille, la femme et le travail, la femme et la santé, la femme et la politique, la femme et ses droits.

Lise Vaillancourt-Morin a participé à ce colloque et voici comment elle le décrit: "Les femmes, en avant, ne font pas de discours, non, elles nous font réfléchir, puis parler, puis dessiner, puis réfléchir à nouveau et voilà que sans s'en rendre compte on embarque, on se sent neuves, on se sent fêtées". Malheureusement, la fête est trop courte au gré de cette participante et elle souhaite que l'an prochain ce soit plus long.

Merci à Jeannine Desbiens qui nous a fourni ces informations.

### Maniwaki

Environ 200 personnes ont visité les kiosques d'information et participé aux ateliers du GRAND RENDEZ-VOUS de Maniwaki.



Jacques Jobin

Les organismes participants s'étaient réparti les thèmes. Le CLSC de la Désert abordait "la femme et la santé", "la femme et sa maternité" et "la femme et la violence". L'AFEAS a fait connaître "la femme collaboratrice de son mari." Communication-Jeunesse présentait "les stéréotypes dans les livres d'enfants". La Régionale Henri-Bourassa et le CEGEP de l'Outaouais traitaient de "la femme et l'éducation."

Des notaires étaient sur place pour répondre aux questions légales sur l'identité et les droits des femmes. On a aussi parlé de "la femme et la publicité." La bibliothèque municipales et plusieurs librairies ont aussi participé à cette journée.

Gertrude Mathieu, notre informatrice, souligne que cette rencontre fut très profitable à l'AFEAS, qui a fait connaître son vrai visage et qui a impressionné par la diversité et l'importance de ses sujets d'étude et la qualité de sa documentation.

### Côte-Nord

L'AFEAS régionale en collaboration avec la Maison des Femmes ont préparé et animé une fête pour les femmes de la Côte-Nord.

Deux courts sketches ont d'abord présenté l'AFEAS comme association et fournit des nouvelles des activités des cercles et de la Région. Ont suivi trois ateliers sur nos priorités de l'année: Femmes-collaboratrice - Sécurité pour personnes âgées seules de 60 à 65 ans - Pornographie. Ateliers et plénière ont vivement intéressé les participantes.

La Maison des Femmes avait préparé une murale sur "l'historique du 8 mars". Ce groupe a aussi monté une pièce "La Maisonnée", dont la présentation fut suivie d'un échange entre les comédiens et l'assistance.

Denise Belles-Isles insiste sur le fait que cette journée s'est déroulée sous le signe de l'amitié et de la fraternité.

### Sain1>Fabign

L'AFEAS de Saint-Fabien commença la fête par une randonnée de ski de fond et raquettes. Au retour, il y eut ateliers et plénière sur les trois priorités d'action: pornographie - femme collaboratrice - personnes âgées. Un monologue sur "La femme jetable" clôtura l'après-midi.

Puis, avec la participation des maris, on poursuivit la rencontre par un souper communautaire, une messe spéciale et une soirée récréative. Denyse Lévesque nous rapporte que les femmes ont beaucoup apprécié cette journée et y ont participé en grand nombre.

### Mont-jaurier.

Le 8 mars dernier, au-delà de deux cents femmes de la Région de Mont-Laurier se sont réunies pour participer à l'une ou l'autre des activités de "Grand Rendez-vous des femmes qui se parlent."

Différents kiosques invitaient à l'information: AFEAS, Communication-Québec, Littérature pour les femmes et Contraception et périnatalité. Quatorze ateliers se sont tenus sur des sujets différents abordés de façon concrète et ouverte à l'échange.

Il y eut prise de conscience et sensibilisation sur l'ampleur de la pornographie dans un atelier organisé par l'AFEAS.

# aller-retour

Lucille Bellemare, du Groupe de Ressources Techniques de l'Association des Femmes Collaboratrices et Micheline Desjardins du Comité provisoire de l'AFC ont soulevé beaucoup d'intérêt chez les femmes collaboratrices invitées à un colloque intitulé: "Femmes collaboratrices, qui sommes-nous? Que voulons-nous?" Un hommage a été rendu à une personnalité féminine de la Région, Madame Cécile Reid-Brisebois,

La journée s'est clôturée par un souper communautaire et une soirée sociale. "Ce fut un grand rassemblement dans une ambiance de chaleur et de solidarité", nous dit Madeleine Crépeau.

## ASSOCIATION

Par Lise Girard-Leduc

### Le comité de mise en candidature

Le conseil d'administration, lors de sa réunion de mars, formait le comité de mise en candidature pour les élections du 20 août prochain, à l'Association. Font partie du comité:

Luce Poisson, région de Québec  
Pierrette Bossé, région de la Côte Nord  
Clémence Lamy, région de la Mauricie  
Thérèse St-Pierre, région de Rimouski  
Marie-Paule Gouin, région de Nicolet

Le comité se réunira au début de juin pour nommer une responsable et étudier son mandat. Rappelons que ce sera la première fois cette année qu'on procédera à la mise en candidature par le biais d'un comité.

### Le congrès 1980

Le congrès provincial de l'AFEAS se tiendra les 19 et 20 août prochain sur le campus de l'Université Laval à Québec. Vous avez probablement reçu des formules de réservations que nous vous demandons de compléter et de retourner à la secrétaire de votre région avant le 30 juin. Cette année, toutes les réservations doivent être faites à l'avance (inscriptions, chambres et repas). Les coûts: \$15.00 d'inscription, \$20.00 par coucher (incluant le petit déjeuner) et \$3.90 par repas (dîner ou souper).

### Une société violente

L'AFEAS a obtenu une somme de \$4,000 dans le cadre du programme de subventions concernant la violence dans la société québécoise du ministère de la justice du Québec. Cette somme servira à préparer des documents de sensibilisation et d'information pour le sujet d'étude du mois d'octobre 1980 intitulé "une société violente". Ces instruments de travail bénéficieront à nos 600 cercles.

### Congrès de régions

Les membres du Conseil exécutif provincial ont visité les treize (13) régions de l'AFEAS en mai. En effet, une représentante du Conseil exécutif participait à chacun des congrès régionaux qui se tenaient entre le 15 et 28 mai.

### Afgsocialior<sup>mas</sup> Femmes Collaboratrices

L'Association des Femmes Collaboratrices tenait son congrès de fondation le 29 mars dernier. Près de deux cents (200) femmes collaboratrices participaient aux assises et le tout se déroulait à Longueuil. On a élu le premier conseil

d'administration composé de Ghislaine Racicot (Boucherville), Monique Cusson (Ste-Madeleine) Monique Bernard (St-Hilaire), Marie-Claire Lussier (St-Thomas d'Aquin), Gertrude Véronneau (Coaticook), Louise Leblanc (Québec) et Solange Gervais (Hérouxville). Solange Gervais et Marie-Claire Lussier siègent également au Conseil exécutif de l'AFEAS présentement.

### Sexisme dans la publicité

Le comité de publicité et sexisme du YWCA tient à féliciter les membres de l'AFEAS qui ont participé au programme de sensibilisation au sexisme dans la publicité. Le comité a reçu plusieurs lettres en provenance des quatre coins de la province. Le comité estime que tous ces envois finiront par faire changer l'image de la femme que nous projetent les publicitaires.

### Nouveau Cercle

Bienvenue aux nouveaux membres du Cercle de Sawyer-ville de la région de Sherbrooke. Le Cercle fut fondé le 13 février dernier et compte quinze (15) membres,

### Assurance pour les biens du cercle

Comme vous le savez déjà, l'Association demandera l'émission d'une police d'assurance globale pour les biens du cercle. Les cercles qui désirent se prévaloir de cette couverture doivent compléter la formule qui leur fut distribuée par les régions et la retourner au siège social de l'AFEAS. La police d'assurance doit entrer en vigueur le 1er septembre 1980.

### Assurance responsabilité locataire

Le montant de la couverture pour l'assurance responsabilité locataire a été porté à \$100,000. On se souviendra que cette police d'assurance avait été émise le 1er septembre 1979 et que la couverture initiale était de \$50,000 au maximum.

### Front commun pour la perception pensions alimentaires

Ce front commun d'organismes dont l'AFEAS fait partie a rencontré le ministre de la justice Marc-André Bédard, le 10 avril dernier. Même si le ministre a répondu à plusieurs interrogations vis-à-vis l'actuel projet de loi sur la perception des pensions alimentaires, il ne semble pas que le gouvernement acceptera la tenue d'une commission parlementaire sur le sujet. On songe à adopter la loi d'ici la fin de la présente session parlementaire.

### Quelques représentations

- Assemblée Évêques du Québec: Marie-Claire Lussier participait à la table provinciale de la famille à Montréal les 16 et 17 avril dernier.
- Fédération du lait industriel: Marcelle Dalpé et Denise Blanchette rencontraient un groupe d'épouses de producteurs de lait industriel le 8 et 9 avril dernier à Québec et les entretenaient sur le dossier femme collaboratrice.
- Émission Janette veut savoir à Télé-Métropole: Cécile Boily a participé à une émission traitant de la pornographie et Gisèle Raquette à une émission sur la femme et la publicité. Les émissions furent diffusées en mars et en avril.

